

8ème Rencontre ARTuR :

Présentation de Bernard Escudier

La présentation, très peu technique, s'est voulue au plus proche des préoccupations des patients atteints d'un cancer du rein métastatique : elle est articulée autour de 7 questions que ceux-ci posent le plus souvent, voire systématiquement.

Ces questions sont de différentes natures :

- Qu'appelle-t-on métastases ?
- Vais-je guérir ?
- Quand faut-il débiter le traitement ?
- Combien de temps le traitement dure-t-il ?
- Peut-on arrêter le traitement ?
- Pourquoi fait-on des essais cliniques ?
- Quand les traitements classiques ne sont plus efficaces, y a-t-il encore de l'espoir ?

Le docteur Escudier explique, pour chacune d'entre elles, quelle est sa réponse, et pourquoi ; il argumente et commente celle-ci.

Hors présentation, des précisions orales sont apportées ; sont notées, dans le désordre :

- La durée de survie moyenne a été multipliée par 3 depuis 10 ans.
- On ne fait pas d'IRM thoracique pour le suivi du cancer du rein métastatique, car les métastases pulmonaires n'y sont pas visibles ; seule l'image par scanner est utilisée.
- Les métastases cérébrales échappent aux traitements médicamenteux (barrière hémato-encéphalique). Elles sont par contre parfois traitables par chirurgie.
- Au bout d'un certain temps de traitement, des mécanismes de résistance sont développés par les cellules cancéreuses, rendant ces traitements inefficaces, soit définitivement, soit temporairement.
- L'accès aux nouveaux médicaments se fait environ 6 mois plus tôt aux USA qu'en Europe.

En conclusion, le docteur Escudier invite à considérer que le cancer du rein métastatique a tendance, de plus en plus, à devenir une maladie chronique avec laquelle les patients doivent s'habituer à vivre.

Compte rendu rédigé par Michèle Thomas, bénévole de l'association A.R.Tu.R. Il est la propriété d'A.R.Tu.R. et ne peut être utilisé que pour un usage strictement privé. Toute autre utilisation est interdite sans autorisation préalable d'A.R.Tu.R.